

**PAGES**

**MANQUANTES**

Bulletin d'Avril 1890. — 1<sup>re</sup> Partie.



LA VIE A NAZARETH, SOUS LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH  
(Fête du patronage de saint Joseph, 27 avril.)

### La Consécration solennelle des enfants au divin Cœur de JÉSUS

SOUS LES AUSPICES DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

**C**ETTE pieuse croisade en faveur des enfants reçoit partout, en France, un parfait accueil; déjà on nous a demandé près de quatre-vingt mille Consécérations dialoguées. Ce fait seul prouve assez la faveur qui s'attache à cette cérémonie.

Mais ce n'est pas seulement en France que ce projet trouve accueil et sympathie; des contrées étrangères applaudissent à cette consécration de la jeunesse chrétienne, et nous en avons reçu des témoignages divers. Citons aujourd'hui le suivant.

Après avoir reproduit en entier l'appel que le *Messenger* français du Cœur de Jésus a fait entendre, au.

mois de novembre dernier. le *Messenger* mexicain conclut son article par ces mots :

« La Direction supérieure de l'*Apostolat de la Prière* pour le Mexique adopte, avec un souverain bonheur, et la magnifique idée de la consécration des enfants au divin Cœur de Jésus et aussi la *formule dialoguée*, que propose avec tant d'opportunité le *Messenger* français. Nous supplions donc très instamment tous les Directeurs diocésains et locaux de l'*Apostolat* de propager avec ardeur cette *grande œuvre*, qui, sans nul doute, sera très agréable au divin Cœur.

« Nous engageons aussi nos Directeurs diocésains à soumettre cette Consécration à l'approbation de leurs Evêques respectifs, et le concours si autorisé de Nosseigneurs les Prélats contribuera très efficacement à son succès.

« Afin de faciliter nous-mêmes ces Consécrations d'enfants, si touchantes et si belles, nous allons imprimer sur petites feuilles détachées la *formule dialoguée* de France; or, nous avons le doux espoir que, grâce au zèle et à la piété des fidèles amants du divin Cœur, pas une paroisse, pas une église dans le Mexique n'ignorera cette formule bénie et ne manquera de l'adopter. »

Tel est l'appel du *Messenger* mexicain. Ainsi, par une *formule identique* et par des cérémonies analogues, les enfants de la France et du Mexique se trouveront bientôt unis dans le Cœur de Jésus et se consacreront à son divin amour. Quelle belle unité et quelles magnifiques consécrations!

A vrai dire, nous avons conçu l'ambition de placer dans le Cœur adorable de Jésus, sous le regard maternel de MARIE, tous les enfants chrétiens de la France et des autres contrées. Pour le succès de cette noble entreprise, nous comptons sur le concours et le dévouement de tous nos Associés. Ils ont merveilleusement travaillé, en 1889, pour amener au Cœur de Jésus des millions de familles; ils n'auront ni moins

de zèle et, DIEU aidant, ni moins de succès, pour la consécration des enfants au divin Cœur de JÉSUS sous les auspices du Cœur immaculé de MARIE.

#### CONSÉCRATION DES ENFANTS

1° *Listes d'inscription pour les enfants consacrés* : gratuites. — 2° *Consécration dialoguée des enfants* : 50 ex., 50 cent.; 100 ex., 75 cent.; 1,000 ex., 6 fr. — *Le centenaire de la B. Marguerite-Marie* : Prière à la B. Marguerite-Marie : même prix. — 4° *Scapulaire du Sacré-Cœur* : le mille, 10 fr. — 5° *Médailles du Sacré-Cœur* : le mille, 15 fr. — 6° *Billets d'admission dans l'Apostolat* (gratuits). Pour frais de port et d'expédition : 100 Billets, 20 cent.

#### Les Serviteurs de MARIE.

##### UN HOMME DE FOI

La Belgique vient de perdre un des rares survivants de ce glorieux Congrès national qui, il y a soixante ans, posa les assises de la nationalité belge en donnant à ce petit pays une Constitution et un Roi. Nous voulons parler de M. Hyacinthe Cartuyvels, président honoraire de la Cour d'appel de Liège, commandeur de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de Pie IX, décédé à Liège, le 18 janvier de cette année.

Tous les journaux, sans distinction de couleur, et les divers orateurs qui ont prononcé des discours d'adieu à la maison mortuaire, ont retracé la carrière publique du député et du magistrat. Mais ce qui fut la raison de cet hommage unanime, c'est le caractère tranché du chrétien, l'affirmation complète du catholicisme durant une vie entière. A ce titre, nous croyons devoir offrir à nos lecteurs quelques détails édifiants sur le défunt président de la Cour d'appel de Liège.

## I

M. Cartuyvels, par-dessus tout, était HOMME DE FOI, d'une foi droite et profonde. La foi a été l'inspiratrice de toute sa vie, de tous ses actes et des grands exemples qu'il nous laisse.

Aucune parole n'était plus souvent répétée à ses enfants que celle-ci : *Que sert à l'homme de gagner l'univers entier, s'il vient à perdre son âme ?*

Père de famille, avant tout soucieux des intérêts des âmes que DIEU lui avait confiées, il éleva ses dix enfants dans la crainte de DIEU et l'amour de la sainte Vierge avec un tel succès, que cinq d'entre eux se donnèrent sans réserve à l'œuvre du Seigneur, trois fils dans les dévouements du sacerdoce, deux filles dans la vie religieuse. L'aîné de ces enfants n'est autre que l'éminent vice-recteur de l'Université catholique de Louvain. Mgr Cartuyvels ; ses deux frères prêtres furent chargés de paroisses populeuses dans la ville et la banlieue de Liège, où ils déployèrent tous les dévouements du zèle apostolique. L'aînée de ses filles mourut en France, après dix-sept ans de vie religieuse, dans un ordre de charité. L'autre est supérieure d'une maison d'éducation des Sœurs de Notre-Dame.

Non content de faire régner à son foyer l'amour de JÉSUS et de MARIE, pendant toute sa vie il visita les pauvres, leur donnant, avec ses aumônes, des conseils de salut invariablement formulés dans ces termes : « Souvenez-vous de l'Évangile : *Une seule chose est nécessaire. Avant tout, sauvez votre âme !* »

Un jour où l'un de ses collègues lui demandait le secret dont il s'était servi pour mener à bonne fin, avec tant de succès, l'éducation de dix enfants : « C'est bien simple, répondit-il, j'ai trouvé ma recette dans l'Évangile. J'ai cherché, avant tout, le royaume de DIEU et sa justice, et tout le reste m'a été donné par surcroît » !

Son livre de piété favori était la *Préparation à la Mort*, de saint Alphonse. Et l'on a retrouvé, après son décès, un cahier où se trouvaient transcrites de sa main, dans des termes frappants, ses réflexions personnelles sur la mort, les jugements de Dieu, l'éternité.

Au foyer de famille, ce vénérable patriarche faisait lui-même la prière, entouré de ses enfants et de ses serviteurs, avec un accent ému, qui les pénétrait eux-mêmes du plus profond sentiment religieux.

Cet esprit de foi inspirait à M. Cartuyvels le courage nécessaire pour ne reculer jamais devant l'affirmation de ses croyances, même quand ses intérêts étaient en jeu, et pour conformer à sa foi, en toute circonstance, les actes de sa vie publique comme de sa vie privée.

Le défunt eut à souffrir pour confesser sa foi.

Malgré les services rendus, malgré l'activité intelligente et reconnue qu'il apportait à l'accomplissement des devoirs de sa charge, il eut à subir dans son avancement un ostracisme immérité de la part de ministres inféodés à la Loge. A chaque vacature, la Cour d'appel faisait de lui son premier candidat. Le conseil général lui donnait le second rang. Le pouvoir l'écartait systématiquement, et l'on se demandait si, en pleine domination « libérale, » ayant pour la troisième fois à solliciter les suffrages de ceux qui ne partageaient pas ses principes, il ne laisserait pas enfin dans l'ombre ce qui était la cause vraie de ses échecs. Toute autre fut son attitude. « *Mes principes religieux, écrivait-il, sont connus de tous, et je croirais mériter à vos yeux si je m'efforçais de les dissimuler ou de les atténuer.* » Après cette virile déclaration, dont la lecture fut écoutée dans un religieux silence, 27 voix contre 23 firent de M. Cartuyvels le candidat du conseil général, comme il l'était de la magistrature. Peu de temps après, il entra à la Cour, où il devait rester seize années, précédé de l'admiration que lui méritaient ses talents, le dévouement infatigable consacré à remplir ses précédentes

fonctions, la droiture de son caractère et la dignité de sa vie.

Tant il est vrai que l'on aime les hommes francs !

## II

Mais où donc le magistrat dont nous honorons la mémoire trouvait-il ces lumières et ces *grâces d'état* si nécessaires au juge, au chrétien, au père de famille ? Incontestablement, dans l'assistance *quotidienne* au saint sacrifice de la Messe. A aucun prix il n'y eût fait défaut. Il partait longtemps avant l'heure, voulant toujours avoir devant lui quelques minutes de préparation à la grande action à laquelle il s'unissait avec tant de joie et de piété. A la ville comme à la campagne, il était à l'église l'édification de tous. « Vous le voyez encore, disait, en prononçant son oraison funèbre, le curé de la paroisse où M. Cartuyvels passait l'été, vous le voyez encore, sur son prie-dieu, dans l'attitude du plus profond recueillement : à genoux, immobile, étranger à tout ce qui se passait autour de lui, les mains jointes, les yeux baissés, le front droit et serein. »

Le vénérable curé d'Ars disait : « *Il y en a qui voient Notre-Seigneur dans la sainte Eucharistie.* » M. Cartuyvels était de ceux-là.

Aussi ne laissait-il passer aucune occasion de rendre ses devoirs, publics ou privés, au DIEU de l'Eucharistie. Il allait avec bonheur « monter sa garde, » — c'était son expression, — à toutes les adorations du jour ou de la nuit auxquelles on convoquait les confrères de saint Vincent de Paul.

Lorsque, dans la basilique de Saint-Martin (où la Fête-Dieu fut célébrée pour la première fois) s'établirent ces admirables offices eucharistiques du mois, qui se terminent par une procession solennelle, le vénéré magistrat, dès le premier jour, tint à honneur d'accom-

pagner le très Saint-Sacrement. Il n'y manqua jamais depuis, et c'est ce que rappelait, à son honneur, en termes émus, Sa Grandeur Mgr Doutreloux, évêque de Liège, venu pour présider à Saint-Martin même aux saints exercices du troisième dimanche de janvier.

La ville de Liège tout entière connaissait et admirait ce beau vieillard, qui, même à quatre-vingt-quatre ans, toujours droit et allègre, payait fidèlement de sa personne dans toutes les manifestations religieuses de la cathédrale et de sa paroisse où le Saint-Sacrement était accompagné.

Depuis vingt-cinq ans, l'honorable président de la Cour communiait *chaque semaine*, au moins une fois. Et depuis que la mort lui avait ravi, il y a trois ans, l'aînée de ses filles, décédée à Bordeaux, à la maison mère de la Sainte-Famille, ce grand chrétien avait l'habitude de communier en viatique, comme préparation à la mort. De là sans doute cette sérénité d'âme qui ne le quittait jamais et qui l'amenait à parler de la mort fréquemment, presque joyeusement, comme quelqu'un qui l'attend de pied ferme et qui ne la craint pas.

La charité était une des autres formes, un des autres aspects de sa foi.

« Les œuvres miséricordieuses de la charité, dit la *Gazette de Liège*, avaient été le délasement des travaux sérieux du magistrat. Elles restèrent jusqu'au dernier jour la grande préoccupation du chrétien.

« M. Cartuyvels avait été, il y a bientôt un demi-siècle, l'un des fondateurs de la première conférence de saint Vincent de Paul. Il a vu successivement, sur ce premier rameau, s'en développer quinze autres dans la seule ville de Liège.

« Il donnait l'exemple de la charité, ne ménageant ni sa bourse, ni ses démarches, ni ses lettres, ni ses appels intimes et délicats à la commisération des heureux, visitant le pauvre avec une sorte de passion, s'obstinant à ne point prendre garde aux accidents

dont il avait été plus d'une fois la victime sur les escaliers obscurs et raboteux de la misère, prodiguant aux malheureux, conseils, consolations, secours de toute espèce.

« Cette charité toujours ardente était, comme tout le reste, une manifestation de la foi qui caractérisait le président Cartuyvels : foi vivace et complète, sans ostentation, sans le moindre soupçon de respect humain, fréquemment nourrie par les sacrements, pure de tout alliage, filialement et fièrement soumise, toujours prête à répondre à tous les appels du bien et de l'autorité sacrée. »

Ah ! puissent d'aussi nobles exemples trouver partout de zélés imitateurs !

Puissent surtout ceux que leur position met à même de prêcher d'exemple, sinon de parole, s'inspirer, dans la famille, dans leur conduite publique et privée, de la vie de ce grand chrétien, dont la mémoire restera en bénédiction devant Dieu et devant les hommes !

### **Fruits de l'Apostolat de la Prière et de la Communion mensuelle des enfants dans les paroisses.**

*Diocèse de Chartres.* — Mon Révérend Père, — La lecture de vos deux *Messagers* produit d'excellents résultats dans ma petite paroisse de quatre cents âmes. Ils éclairent l'esprit et fortifient le cœur : vos articles si instructifs nous montrent la vérité, et les biographies si édifiantes que vous nous offrez nous encouragent au bien. En les lisant, on se dit :

« Pourquoi nous aussi, dans le milieu où nous sommes, ne pourrions-nous pas arriver à la sainteté ? »

L'*Apostolat* est bien organisé dans ma paroisse, où nous recevons sept *Petits Messagers du Cœur de MARIE*.

Chaque premier Vendredi, j'ai presque toujours de quarante à quarante-cinq communions. Le troisième di-

manche du mois, la *Communion mensuelle* des enfants amène à la Table sainte ma chère petite jeunesse; ce jour-là, nous-avons aussi exposition mensuelle du très Saint-Sacrement.



SAINTE CATHERINE DE SIENNE (30 avril).

Dernier détail qui vous fera plaisir. Tous les soirs, *les enfants* font la visite au très Saint-Sacrement, et je compte au moins quarante grandes personnes, hommes et femmes, qui viennent aussi chaque soir prier Jésus dans le Sacrement de nos autels.

Je recommande à vos bonnes prières ma paroisse, et en particulier mon *école libre* et mon *patronage de jeunes gens*.

*Canada.* — Mon Révérend Père, — Nos trente *Quinzaines* de l'Apostolat fonctionnent parfaitement à Sainte-Foye. En dehors de nos réunions habituelles, nous faisons célébrer une Messe de *Requiem* à la mort de chaque Associé de l'Apostolat. Le divin Cœur de Jésus nous accorde beaucoup de faveurs.

Notons et relevons surtout deux points dans les deux courts extraits que nous venons de citer :

1° *Visite quotidienne des enfants au Saint-Sacrement.*

Voilà certes une excellente coutume à introduire dans toutes nos écoles *primaires*, car elles sont bien rares les écoles paroissiales qui jouissent d'une habitude si chrétienne! Et cependant, cette pratique est beaucoup plus importante qu'on ne pourrait peut-être croire, soit pour inspirer au cœur de l'enfant un ardent amour envers Jésus, soit pour former peu à peu toute une paroisse à l'usage si sanctifiant des visites quotidiennes à Notre-Seigneur. Nous recommandons instamment à tous nos lecteurs et à tous nos jeunes Associés ces visites Eucharistiques et journalières.

2° *Messe de Requiem à la mort de chaque Associé.*

Le culte des morts est un culte de famille. Or, tout centre d'Apostolat constitue comme une grande famille religieuse, unie dans les Cœurs de Jésus et de Marie par le lien de l'amour. Faire célébrer une messe, au décès de chaque Associé, pour le repos de son âme, est une œuvre de charité parfaite, et plus parfaite encore si tous les Associés de la paroisse *communient* pour le défunt. Il suffit de signaler cette belle œuvre pour en inspirer le désir.

## Le Trésor du Cœur de JÉSUS

Dans le *Manuel des Prêtres*, nous lisons : « Sérieusement organisé par l'*Apostolat de la Prière*, le Trésor du Cœur de Jésus sert puissamment à maintenir la ferveur et à provoquer une sainte émulation parmi la jeunesse des écoles. »

Nous en avons fourni bien des preuves. La lettre suivante, qui nous a été adressée par le Préfet de discipline d'un petit Séminaire, ne donnera pas un démenti à cette proposition.

### I

Mon Révérend Père, — Bien souvent nous avons lu, soit dans vos deux *Messageurs*, soit dans les ouvrages qui traitent de l'éducation, que les enfants et les jeunes gens ont plus de générosité qu'on ne le croirait tout d'abord. Bien souvent aussi on nous a cité des exemples qui confirmaient parfaitement la vérité de cette assertion. Cependant, jamais dans notre communauté nous n'avions constaté la démonstration de cette vérité, comme ces jours derniers.

A plusieurs reprises, d'anciens professeurs de la maison nous avaient affirmé que nos élèves ne s'attacheraient pas au *Trésor du Cœur de Jésus*. Respectueux de l'opinion de nos aînés dans le professorat, nous n'osions passer outre. Cependant nos convictions personnelles étaient contraires. De là chez nous la grande hésitation qui a duré jusqu'au mois de janvier 1889. Enfin, nos convictions personnelles l'ont emporté, et alors nous nous sommes décidés à tenter une épreuve en faveur du *Trésor du Cœur de Jésus*.

Avant tout, nous avons voulu organiser l'*Apostolat de la Prière*, comme vous le conseillez dans vos *Manuels*, c'est-à-dire par *Trentaines*, avec deux ou trois

Zélateurs et Sous-Zélateurs à la tête de chaque Trentaine. Cela nous a donné quatre trentaines et par conséquent quatre Zélateurs principaux. C'est à ces quatre Zélateurs seulement que nous avons voulu expliquer tout d'abord et le but et les avantages du *Trésor du Cœur de Jésus*. Nous leur avons dit ensuite que s'ils étaient fidèles à offrir, de temps en temps, au Cœur sacré de Notre-Seigneur Jésus-CHRIST quelque prière, quelque souffrance ou quelque bonne œuvre, ils témoigneraient d'une manière excellente, par ce moyen, au Cœur du divin Maître l'amour dont ils veulent brûler pour lui. Nous leur avons dit encore qu'en les unissant d'une manière plus fréquente et plus intime à Notre-Seigneur Jésus-CHRIST, cette œuvre leur attirerait beaucoup de grâces, et par conséquent les rendrait beaucoup plus capables de faire contrepoids aux iniquités qui se multiplient de jour en jour, dans notre pauvre pays, et le menacent d'une manière toujours plus imminente de la colère divine. Enfin, nous avons ajouté :

« Si vous êtes assez généreux, non seulement pour contribuer au Trésor du Cœur de Jésus, mais encore pour porter vos condisciples à y contribuer, vous ferez œuvre d'apôtre, et vous vous préparerez ainsi très bien au ministère sacerdotal que vous voulez remplir un jour. »

## II

Ces paroles furent comprises et acceptées sur-le-champ. Aussi, dès leur première distribution de *Billets-images*, nos Zélateurs travaillèrent sérieusement à implanter au milieu de leurs condisciples l'œuvre qui leur était confiée. Leurs premières invitations ne furent mal reçues de personne. Cependant, craignant l'indifférence d'un certain nombre et l'oubli d'un plus grand nombre encore, ils attendaient avec anxiété la fin du mois, pour savoir si le résultat serait satisfaisant. Il le fut, en effet, et plus qu'ils ne l'avaient espéré. Aussi, remerciant Dieu d'avoir béni leurs efforts, ils résolu-

rent de travailler encore mieux le mois suivant. De fait, le résultat de mars dépassa de beaucoup celui de février. En février, le total des bonnes œuvres offertes au Cœur sacré de Notre-Seigneur s'élevait à 2,319 ; en mars, il montait à 12,444. Cette progression nous semble bien belle, surtout pour un établissement qui, d'après certains prêtres, paraissait tout à fait réfractaire à des pratiques de cette nature. Aussi, profondément encouragés par ces premiers succès, nous avons voulu faire tout notre possible pour rendre notre Trésor de plus en plus riche.

Le Cœur de Jésus a béni cette œuvre dans notre petit Séminaire d'une façon toute particulière. Grâce lui en soient rendues.

A la vue de ces fruits, nous avons même voulu promouvoir cette œuvre en dehors de notre établissement. Nous avons déjà commencé, et une personne de la ville, dont nous avons sollicité l'adhésion, nous a apporté à elle toute seule, pour le mois dernier, un total de 2,143 bonnes œuvres. Quel dommage de ne pas intéresser à la gloire de Dieu et au salut des âmes des cœurs de cette nature !

Passionnés pour le *Trésor du Cœur de Jésus*, nous l'avons été aussi pour la *Consécration des familles* et pour les enrôlements dans l'*Apostolat de la Prière*.

Donc, à l'envoi du Trésor ci-inclus, qui dépasse les précédents de six mille bonnes œuvres, je joins un petit paquet de listes d'adhérents à la *Consécration des familles*. Vous y trouverez environ deux mille cent familles diverses qui ont donné leur nom. Vous pouvez voir, d'après cela, que nous sommes sérieusement occupés de cette œuvre. Nous continuerons encore, et croyez que la *Consécration des enfants* ne nous laissera pas indifférents.

Nous avons lu, dans l'*Histoire abrégée du Messager*, qu'on avait donné au P. Drevon le surnom de *commis voyageur* du sacré Cœur. Eh bien ! nous aussi, nous voulons le devenir dans la mesure de nos forces. Dai-

gnent les divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE bénir nos résolutions et nos démarches et, dans quelque temps, nous pourrions peut-être vous réjouir par le résultat de nos travaux !

### TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

OFFERT ET PRATIQUÉ A L'INTENTION DE LA B. MARGUERITE-MARIE

Œuvres de charité, 56,157. — Chaplats, 188,078. — Chemins de Croix, 20,106. — Communions sacramentelles, 57,180. — Communions spirituelles, 187,936. — Examens de conscience, 29,977. — Heures de travail, 237,766. — Heures de silence, 75,147. — Lectures spirituelles, 25,614. — Heures saintes, 1,777. — Messes célébrées ou entendues 75,772. — Mortifications, 285,629. — Œuvres de bienfaisance corporelle, 9,918. — Œuvres de zèle, 12,962. — Prières diverses, 026,934. — Récréations charitables, 119,840. — Souffrances, 56,283. — Victoires sur le défaut dominant, 80,206. — Visites au Saint-Sacrement, 127,188. — Œuvres diverses, 372,068. — Total des œuvres offertes : 2,574,538.

### Le Catholicisme dans le Bengale occidental (Asie).

La Mission du Bengale occidental, dans les Indes anglaises, est confiée aux Pères de la Compagnie de JÉSUS. Depuis trois ans surtout, le divin Cœur de JÉSUS a déterminé, dans ces vastes régions, un mouvement merveilleux de conversions, et les païens entrent en foule dans le sein de l'Église catholique. A ce propos, le R. P. Huyghe, S. J., écrit au *Messenger anglais* du Cœur de JÉSUS :

« Je vous assure, cher petit *Messenger*, que le sacré Cœur de JÉSUS travaille activement pour la conversion des Hindous, dans notre Mission de Choia-Nagpère.

« Les Pères Lievens et Haghenbeek reviennent d'une tournée, pendant laquelle ils ont baptisé 2,338 païens. Hier, deux autres Pères sont rentrés après avoir baptisé 1.413 indiens. Tout ce grand travail est l'ouvrage de six semaines.

« Nous avons agrégé notre école à l'Apostolat de la Prière, et la Ligue y fleurit à tous ses Degrés. Beaucoup d'enfants communient le premier vendredi du mois en l'honneur du sacré Cœur; vendredi dernier, nous en comptons quatre-vingts. Gloire à DIEU et actions de grâces au Cœur adorable de JÉSUS! »

Nous avons nous-même en main des lettres fort intéressantes sur le prodigieux mouvement de conversions qui se produit parmi les Hindous dans le Bengale occidental; faute d'espace, nous ne pouvons les reproduire aujourd'hui. Bornons-nous, pour le moment, à citer ces quelques lignes, que nous empruntons aux *Précis historiques* de Bruxelles :

« Les missionnaires belges de la Compagnie de JÉSUS, dans le Bengale occidental (archevêché de Calcutta), poursuivent, avec des succès croissants, leurs travaux et leurs conquêtes. Dans le district du Lohardaga, au centre de la vaste province ou division du Chota-Nagpore, les conversions se multiplient chaque jour davantage.

« Au 1<sup>er</sup> août 1888, le chiffre des indigènes baptisés, dans ce même district, s'élevait à 14,291 et celui des catéchumènes à 39,060.

« Un an plus tard, le 1<sup>er</sup> août 1889, le nombre des convertis baptisés dépassait 25.000. Quant aux catéchumènes qui se déclarent prêts à renoncer au paganisme, demandent des catéchistes pour les instruire et les préparer au baptême, les missionnaires se voient dans l'impossibilité d'en faire le relevé; ils se contentent désormais d'enregistrer les nouveaux baptêmes.

« Actuellement, on compte, croyons-nous, dans le seul district de Lohardaga environ quarante mille catholiques récemment baptisés. »

Remercions les divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE pour ce beau mouvement de conversions et activons-le par nos ardentés prières. Tous nous pouvons exercer l'Apostolat de la Prière, et cet apostolat est éminemment celui de tous nos Associés.

### Intention générale pour Avril 1890

*Désignée par Son Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande  
et bénie par Sa Sainteté Léon XIII :*

#### LE SOUVENIR DE L'INCARNATION A ENTRETENIR

« L'Incarnation du Verbe — disait Mgr Pie — est en fait la base et le centre de tout l'édifice surnaturel. » Et pourtant combien de catholiques, aujourd'hui, ne se souviennent plus pratiquement de l'Incarnation, et oublient ainsi de quel chef ils sont les membres ! De là, de cet oubli fatal résulte — on ne saurait le nier — le déluge des maux qui nous accablent. Que si, au contraire — grâce à de ferventes et unanimes supplications et à cet apostolat généreux qui est le but de notre sainte Ligue — nous voyons, de nos jours, les enfants de la sainte Église raviver et entretenir dans leur cœur le souvenir pratique de l'Incarnation du Fils de Dieu, nous verrons du même coup les âmes baptisées rayonner tout de nouveau des vertus chrétiennes : les familles et les États seront bientôt régénérées en JÉSUS-CHRIST : le Cœur divin, d'où jaillit comme de sa source toute véritable vie, fécondera plus que jamais, suivant ses desirs, les sociétés humaines ; et son règne béni s'établira enfin dans le monde : *Adveniat regnum tuum !*

(Voir sur les Billets la *Prière quotidienne.*)

*Résolution apostolique : Propager la récitation de l'Angelus et de l'AVE MARIA.* — Considérant qu'ici-bas tout est renouvelé et transfiguré par l'Incarnation, nous propagerons la récitation de l'*Angelus*, qui en entretient le souvenir ; et, notamment, par notre dizaine du Rosaire, nous multiplierons les *Ave MARIA*, cette prière bénie par laquelle — disent les saints — a commencé et se continue le salut du monde.



LA RÉSURRECTION  
(6 avril)

Le Règne du Cœur de JÉSUS  
par l'Apostolat de la Prière.

**L'**Apostolat de la Prière a pour mission d'établir en tout pays le règne du Cœur de JÉSUS. Grâce à son immense diffusion, l'Apostolat

poursuit cette grande œuvre avec un merveilleux succès.

Des rapports incessants venus de toutes les contrées de l'univers le constatent, et nos Associés, nous le savons, lisent avec bonheur ces relations aussi pieuses qu'intéressantes. De Trébizonde (Turquie d'Asie), le R. P. Eugène de Modica, Capucin et Préfet apostolique des Missions de la mer Noire, nous adresse le compte rendu suivant :

Mon Révérend Père. — Voilà bien longtemps que je me propose de vous écrire, pour vous faire part de la joie qu'apporte à mon âme l'Apostolat de la Prière ; mais des voyages continus et commandés par les besoins pressants de ma Préfecture m'ont toujours empêché. Aujourd'hui je ne veux plus différer.

Vous apprendrez donc avec joie, mon Révérend Père, que, depuis le 1<sup>er</sup> mars 1888, j'ai réussi à établir à Trébizonde la Ligue du divin Cœur de Jésus, à tous ses Degrés. Le nombre de nos pieux Associés va toujours en augmentant, et leur ferveur me comble de consolations.

J'étais, certes, bien loin d'espérer que les exercices mensuels de l'Apostolat, établis à cet effet, seraient aussi régulièrement suivis ; mes espérances sont de beaucoup dépassées, et j'en suis ravi.

Donc, chaque premier Vendredi du mois est une vraie fête pour nos chers Associés. L'un de nos confrères célèbre la sainte Messe, et ses pieuses exhortations embrasent tous les cœurs de la flamme du divin amour. Pour donner à ce beau jour plus de solennité, de pieux cantiques précèdent et suivent les communions réparatrices, dont le nombre augmente chaque mois.

Il va de soi que les enfants de nos écoles prennent part à cette fête. C'est même en ce jour que se fait, dans nos écoles, l'ouverture d'un coffre-fort placé au pied du crucifix, principal ornement de nos classes. Qu'est ce coffre-fort, me direz-vous ? C'est une boîte servant à renfermer les offrandes journalières aux intentions recommandées et qui constituent le Trésor du sacré Cœur.

C'est toujours avec une surprise nouvelle que nous constatons les accroissements de ce précieux Trésor.

Un seul désir occupe, à cette heure, mon cœur : c'est de voir toutes les âmes confiées à ma paternelle sollicitude se consacrer au divin Cœur de Jésus. Aussi veuillez m'expédier des formules de Consécration, des Livrets du Trésor pour tous les jours de l'année et des Images-Souvenirs, que je veux distribuer aux familles consacrées.

Daignez, Mon Révérend Père, nous continuer votre bienveillance, unir vos saintes prières aux nôtres, et demander à DIEU que cette excellente dévotion du très doux Cœur de Jésus grandisse parmi nous et règne enfin sur tous les parages de ma Mission.

Eugène de MODICA, *capucin*.

Préfet apostolique des Missions de la mer Noire.

### Les Serviteurs de MARIE

LOUISE HOUDRÉ, FONDATRICE DE L'ŒUVRE DE LA PREMIÈRE COMMUNION

Décédée à Orléans, le 29 janvier 1890.

Elle était de la race des grandes âmes qui savent vivre, souffrir et mourir pour une idée généreuse. La première Communion des petites filles pauvres, et attardées sur le chemin de la table sainte par la misère physique ou morale, telle fut cette idée, le rêve caressé de toute sa vie, depuis le jour où elle-même avait eu le bonheur de recevoir pour la première fois le DIEU de l'Eucharistie. Que se passa-t-il alors entre son âme et l'Hôte divin qui en prenait possession, c'est le secret de l'un et de l'autre; mais souvent elle a déclaré qu'à ce jour béni, où elle se consacra tout entière à JÉSUS et à MARIE, remontait l'origine de sa vocation à l'Œuvre qui fut le couronnement de sa vie : l'Œuvre de la première Communion des enfants pauvres.

## I

C'est le 1<sup>er</sup> mai 1878 qu'elle recueillit les deux premières enfants. Louise n'avait chez ses parents qu'une petite chambrette : elle la partagea avec elles ; simple ouvrière, elle n'avait pour subvenir à sa propre subsistance que le travail de ses mains : pendant la journée, elle passait son temps à instruire et à former les deux chères enfants, le soir et la nuit elle travaillait pour gagner leur nourriture. La préparation dura cinq mois : au bout des cinq mois, les petites néophytes passèrent un excellent examen devant Mgr le Coadjuteur, et elles furent admises à la première Communion, qui devait avoir lieu le 25 septembre.

Après avoir préparé l'esprit et le cœur, la pieuse catéchiste dut penser au costume des premières communicantes. Elle en possédait bien un, mais elle avait deux enfants. Comment faire ? Gagner le second costume par son travail, elle n'avait plus le temps. L'acheter sans avoir l'argent nécessaire au paiement, elle ne le voulait pas. Le demander à l'aumône, elle aurait bien osé, car rien ne devait désormais lui coûter pour les besoins et même pour le bien-être de ses filles adoptives. Elle prit un autre moyen. Voulant obtenir une preuve positive que DIEU agréait sa pensée et bénissait son œuvre, elle pria et elle attendit, en se confiant à la Providence. DIEU aime ces audaces, et il y répond ordinairement par de merveilleuses surprises.

Quelques jours avant la première Communion, arrivait d'Amiens, par le chemin de fer, un paquet qui ne portait d'autre indication que les deux étiquettes des Compagnies du Nord et d'Orléans. Elle l'ouvre avec une certaine curiosité. Que contenait-il ? Une robe blanche, avec les accessoires d'un trousseau de première Communion. Le mystère plana quelque temps sur cet envoi : Plus tard on apprit qu'une personne amie, informée de la

pieuse entreprise, avait voulu s'y associer en envoyant un costume complet de première Communion.

La preuve était évidente; l'Œuvre continua, s'accrut. et les enfants se multiplièrent.

Ce fut un beau jour pour l'Œuvre et pour sa fondatrice que celui où, en 1880, Mgr Bougaud, alors vicaire général, daigna présider toutes les cérémonies et, le matin avant la Communion comme le soir avant la consécration à la sainte Vierge, répandre les trésors de son éloquente parole. Faisant l'éloge de cette belle Œuvre, devant un nombreux auditoire dont il voulait provoquer la générosité, il s'écria :

« On descend dans les profondeurs de la mer pour y chercher des perles; ici il n'y a qu'à se baisser, pour ramasser des âmes, *plus belles et plus précieuses* que toutes les perles des mers. Et quand une âme généreuse, dont je ne veux pas faire l'éloge, s'occupe, au prix de tous les sacrifices, à les laver, à les purifier de toutes les scories qui les enveloppent, pour les élever et les former à l'image de DIEU, ne vous semble-t-il pas que les femmes chrétiennes doivent aider de leurs sympathies et de leur argent l'Œuvre qui vient de naître, afin que ce germe devienne un grand arbre et que ces enfants soient sauvées, avant que le monde achève de les défigurer? »

Ainsi, dès la seconde année de son existence, l'Œuvre avait reçu, publiquement et solennellement, la consécration de l'autorité diocésaine.

Mais comment la fondatrice parvenait-elle à nourrir les enfants de sa famille sans cesse grandissante? La caisse de la Providence est inépuisable, et c'est d'elle que venaient tous les secours.

Un jour, la directrice est demandée par un agent de la banque qui présentait une traite de quarante francs. Mais elle n'avait que cinquante centimes dans sa bourse. Que faire! Elle était occupée au salon avec une personne étrangère, elle profite de cette circonstance pour dire avec un grand calme à l'agent :

« — Je vous demande bien pardon, mais je suis occupée en ce moment, je passerai moi-même à la banque. »

Elle retourne près de la visiteuse, qui, sans être informée de son embarras, lui laisse un billet de cinquante francs avant de se retirer.

Je pourrais multiplier les traits de cette intervention permanente de la Providence; je ne citerai que ce dernier. Mlle Louise recevait un jour une personne qui avait déjà donné plusieurs preuves de son dévouement à l'Œuvre.

« — Vous paraissez triste et fatiguée aujourd'hui, lui dit-elle, qu'avez-vous donc ? »

« — Oh ! répondit-elle, fatiguée, je ne le suis pas ; mais triste, je le suis un peu. »

« — Et pourquoi ? »

« — Parce que nous sommes à la fin du mois, et que je n'ai pas la somme nécessaire pour en payer les dépenses. »

« — Mais quelle somme vous faut-il ? »

« — Cinq cents francs. »

« — Oh ! ne vous inquiétez pas, la Providence y pourvoira. »

Et le soir, la généreuse bienfaitrice apportait la somme indiquée.

## II

Si la Providence intervenait avec tant de délicatesse et de magnificence en faveur de l'Œuvre, il faut bien avouer que la fondatrice le méritait par son admirable dévouement à la mission que DIEU lui avait confiée.

S'agissait-il de recruter les enfants et de les arracher au triste milieu dans lequel elles vivaient loin de DIEU, elle partait de jour ou de nuit, suivant les besoins de la cause, s'aventurait dans les quartiers les plus ténébreux et pénétrait dans les plus misérables réduits, demandant les enfants, négociant avec les parents, et répondant quelquefois aux *arguments frap-*

*pants* par une contenance et une fermeté qui déconcertaient les parents et gagnaient la cause de l'enfant. Tout heureuse de sa conquête, elle emmenait alors la petite fille jusqu'à l'OEuvre. En la voyant passer avec l'enfant, déguenillée, quelques-uns disaient, avec une ironie qu'ils doivent se reprocher maintenant :

« — D'où vient-elle encore de chercher ça ? »

Mais d'autres, s'inclinant avec admiration, disaient :

« — Voilà l'apôtre qui ramène encore une de ses conquêtes. »

Dans certains quartiers plus retirés, aux abords des carrefours, où stationnent les voitures des pauvres voyageurs, elle était devenue l'objet d'une sorte de légende. Quand on voyait cette femme de haute taille, toujours vêtue de noir, marchant d'un pas pressé, le regard en éveil, se dirigeant vers quelque hutte ou quelque voiture, on la signalait avec sympathie en disant : *Voilà la dame aux enfants*, et parfois les gens du quartier l'accompagnaient, afin de lui faciliter sa conquête. Parfois aussi les habitants de la voiture lui faisaient fête, et il fallait qu'elle acceptât le café avant d'emmener l'enfant que, d'ailleurs, on lui confiait avec reconnaissance.

S'agissait-il de garder ses enfants contre toutes les tentatives faites pour les arracher à l'OEuvre, ou les perdre loin de l'OEuvre, elle aurait arrêté dans ses fureurs le lion de Florence.

Que de magnifiques traits nous aurions à citer !

Mais un tel dévouement, prodigué constamment dans toutes les circonstances où on le réclame, use, avant le temps, les forces les plus robustes. La vaillante fondatrice ne tarda pas à le sentir. Il y a dix-huit mois, en rentrant d'une de ces longues courses où elle était allée à la classe d'une âme, par une pluie battante à travers la campagne, elle tomba épuisée en disant :

« — Cette fois, je me sens profondément atteinte et j'aurai de la peine à me relever. »

De fait, à partir de ce moment, ses forces allèrent en

diminuant. Six mois plus tard, elle prenait le lit pour ne plus le quitter que quelques jours, pendant la longue année de ses rudes souffrances et les six semaines de sa douloureuse agonie.

Quant à ses souffrances, elle les supportait avec une résignation et une foi qui faisaient l'édification et l'admiration de toutes les personnes présentes. « Je me suis offerte au bon DIEU en *victime expiatoire* pour l'âme de chacune de nos chères enfants, écrivait-elle trois mois avant sa mort, au confident de son âme. Je ne puis plus rien pour elles que souffrir; j'accepte, quelque pénible que soit cet état de souffrances. Quand une fois j'aurai assez expié, je demande au bon DIEU de m'appeler. »

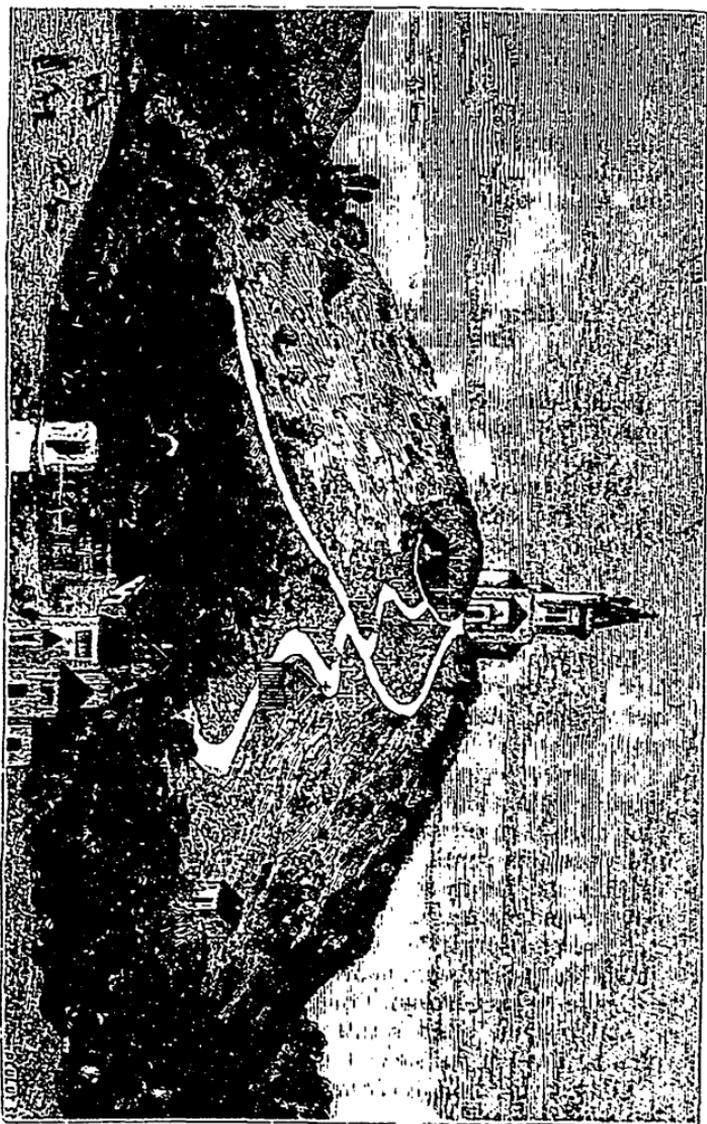
L'expiation qu'elle acceptait a duré un an. le bon DIEU a reçu son âme le 29 janvier dernier. Le surlendemain, la vénération publique lui faisait de magnifiques funérailles, où les plus pauvres gens se trouvèrent confondus avec les représentants de la plus haute aristocratie; et, quelques jours plus tard, la souscription ouverte pour sa tombe se couvrait rapidement. Il ne nous reste qu'à répéter la belle parole écrite par Mgr l'Évêque, à la nouvelle de la mort: « Le martyr a cimenté les bases de son Œuvre, » et son Œuvre vivra.

Elle est donc morte à cinquante ans et, en mourant, cette grande servante de MARIE, qui a consacré tant

### Vue du Mont Saint-Joseph (page ci-contre 1)

*Fête du Patronage de Saint-Joseph, 27 avril.*

<sup>1</sup> Nouveau pèlerinage à saint JOSEPH, fondé sur l'un des plus hauts sommets du Quercy, à vingt kilomètres de Notre-Dame de Roc-Amadour. (Voir les détails dans le *Messageur du Cœur de Jésus*, livraison de mars 1890.) A ce pèlerinage, encore bien pauvre, il manque des abris pour les pèlerins, des oratoires où seraient rappelées les principales scènes de la vie de saint Joseph, etc. — Adresser les offrandes à M. Vigier, curé de Saint-Jean-la-Gineste, par Saint-Céré (Lot).



VUE DU MONT SAINT-JOSEPH (Voir ci-contre, page 120.)

d'enfants pauvres à la Mère de Jésus, à pu dire avec le divin Maître : « *Ego te glorificavi super terram, opus consummavi quod dedisti mihi et faciam.* J'ai essayé de vous glorifier sur la terre, & mon Dieu, et j'ai accompli l'œuvre que vous m'avez donnée à faire. » A ses enfants d'ajouter : *Et nunc glorificet, tu, Pater* : à votre tour maintenant de la glorifier, & Père Éternel !

O. RIVER.

### Le Scapulaire du Sacré-Cœur et les Premiers Communians.

A la suite de la belle notice que nous venons de reproduire, nos Associés ne front pas sans intérêt la lettre suivante.

L'un de nos Associés de la catholique Bretagne nous adresse la pieuse requête que voici :

Mon Révérend Père, — J'ai vu à Rennes des enfants, le jour de leur première communion, porter ostensiblement sur leur poitrine le scapulaire du Sacré-Cœur : c'était d'un effet ravissant.

En voyant cela, je me disais : Quel spectacle consolant pour notre doux Sauveur, si cette pratique devenait générale dans la France et dans l'univers catholique !

Le port extérieur de ce scapulaire sur le cœur virginal des enfants que Jésus vient de visiter en ce beau jour aurait, ce me semble, trois bons effets.

Le premier serait de manifester à tous leur Consécration au Cœur de Jésus, consécration que vous recommandez avec tant de sollicitude.

Le second serait de faire amende honorable et publique à Notre-Seigneur, pour tous les outrages (en particulier le respect humain) que reçoit son divin Cœur.

Le troisième enfin serait de populariser de plus en plus la dévotion au sacré Cœur.

Vous savez, mon Révérend Père, que l'un des moyens

employés par la B. Marguerite-Marie pour répandre le culte du sacré Cœur fut la confection et la distribution des images du Cœur de Jésus. Ne vous semble-t-il pas qu'en cette année, où l'on célèbre le second centenaire de sa glorieuse mort, il y aurait grande opportunité à introduire parmi nos *premiers communians* la pieuse coutume dont je parle :

Aussi, je viens vous demander, au nom de la Bienheureuse Marguerite-Marie, de faire appel au zèle des Associés de l'Apostolat pour faire porter extérieurement, aux enfants de la *première communion*, le scapulaire du Sacré-Cœur.

Cette sainte pratique plaira au Cœur de notre bon Sauveur et répondra certainement aux souhaits de la B. Marguerite-Marie.

Ce vœu de notre pieux correspondant est trop conforme à nos désirs et à nos propres exhortations pour n'être pas accueilli avec faveur, et vivement recommandé à tous nos Directeurs, Zélateurs et Associés de l'Apostolat.

Pour les y engager plus vivement encore, rappelons ici que Pie IX, par Rescrit du 14 juin 1877, accorde aux *Associés de l'Apostolat* : 1° Cent jours d'indulgence, chaque fois que, revêtus du scapulaire du Sacré-Cœur, ils disent sa devise : « *Adveniat regnum tuum. Que votre règne arrive!* » — 2° Une indulgence de sept ans et sept quarantaines chaque fois que, portant ostensiblement ce même insigne, ils assistent aux processions publiques ou adorent le Saint-Sacrement expose.

#### Retraites annuelles des enfants dans les paroisses.

Dans le *Messageur du Cœur de Jésus* (février, p. 180) nous avons reproduit un compte rendu fort intéressant

sur une *retraite d'enfants* prêchée à Pamiers. M. le curé de Foix (Ariège) a voulu procurer à ses jeunes ouailles les bienfaits d'une pareille retraite, et la *Semaine catholique* de Pamiers publie la relation suivante, qui démontre bien et l'attrait des enfants pour ces sortes d'*exercices communs* et les fruits excellents qu'on peut en retirer pour l'éducation vraiment chrétienne de la jeunesse. L'un des vicaires de Foix écrit à la *Semaine* de Pamiers :

« C'était fête, dimanche dernier, pour nos enfants de Foix, et, à voir leur empressement, leurs allées et venues du côté de l'église Saint-Volusien, on comprenait bien qu'il ne s'agissait pas d'une solennité ordinaire. Jeunes filles, et garçons rivalisaient d'ardeur pour cette fête, qui durait depuis quatre jours, vérifiant la définition qu'en avait donnée une pieuse et jeune enfant, à qui l'on demandait :

« — Qu'est-ce que la retraite ?

« — C'est une longue messe ! »

Et dimanche, on devait clôturer avec toute la pompe possible cette longue « messe, » cette retraite que le R. P. Ritouret, de la Compagnie de Jésus, était venu donner à nos écoliers. Le R. P. Ritouret est un grand ami des enfants, c'est leur apôtre. Aussi, comme il excelle à intéresser et à instruire son jeune auditoire ! comme il a su captiver l'attention des quatre à cinq cents écoliers groupés autour de sa chaire !

« Pour les enfants, ils ont vite compris à qui ils ont affaire, et, dès le premier soir, leurs cœurs étaient à l'unisson avec celui du Père. Véritablement ils sont dignes d'éloge pour leur fidélité à se rendre, chaque jour, à tous les exercices, même à la messe un peu matinale de sept heures. Force avait été de choisir cette heure, pour ne pas mettre nos chers retraitants dans l'alternative ou de manquer la classe, ou de ne pouvoir assister à toutes les réunions, ce qu'ils auraient regretté par dessus tout. Toutes les maisons d'éducation ont fourni leur contingent : les Frères et les Sœurs

étaient là avec tous leurs élèves ; le Pensionnat des Dames de Nevers, le cours supérieur de jeunes filles, les *écoles officielles*, et jusqu'au *Lycée*, tout y était largement représenté.

« Et le prédicateur, comment parvient-il à enthousiasmer un auditoire aussi varié et aussi remuant ? C'est là son secret. Il ne prêche pas, il parle, il cause avec les enfants, il leur raconte des histoires (mais avec quel naturel !) ménageant l'intérêt de manière à ce que la curiosité aille toujours en augmentant. Nos retraits n'oublièrent pas de longtemps la confession de René, l'enfant de chœur, l'aventure tragi-comique d'un collégien pris en flagrant délit de vol sur un prunier, l'anecdote de Pierre l'imbécille, etc. Puis, il laisse à ses auditeurs le soin de deviner, séance tenante, la morale qui se dégage de ces histoires. Parfois, il n'a pas encore terminé son récit, que des mains s'agitent sur divers points : c'est à qui dira le premier ce secret découvert. Il y a souvent de véritables trouvailles, aussitôt récompensées par une image ou une croix. Ensuite on chante, et avec quel entrain ! tantôt les *Commandements de Dieu et de l'Église*, tantôt le *Symbole des Apôtres*<sup>1</sup> ; les enfants font assaut de bonne volonté et d'enthousiasme, et le mélange de ces cinq cents voix produit un effet ravissant.

« Le dernier jour, il y eut communion générale, suivant la méthode de la *Communion mensuelle* des enfants. Le soir eut lieu la grande cérémonie de clôture : une procession suivie du couronnement de la Vierge. Étaient-ils affairés nos retraits à la recherche de couronnes et de bouquets ? A l'issue des Vêpres, le Révérend Père adresse aux parents, accourus nombreux, un

<sup>1</sup> Ces cantiques sont ceux que nous avons publiés dans le *Catéchisme en trois cantiques*, et que nous avons déjà tirés à cent quarante-trois mille exemplaires. — Prix : 5 cent. ; 50 ex., 1 fr. ; 100 ex., 1 fr. 50. — Ce catéchisme se trouve aussi dans le *Manuel des Enfants* (10<sup>e</sup> édition).

sermon très pratique sur leurs devoirs vis-à-vis de leurs enfants. *Depositum custodi*, gardez le dépôt, leur a-t-il dit, et il a été on ne peut plus heureux en développant cette pensée : Vous devez à vos enfants vos yeux, vos lèvres, vos bras et votre cœur.

« Enfin la procession se déroule à travers les rues de la ville. Les curieux abondent, et les enfants sont heureux de leur faire entendre le *commandement*, qu'ils doivent répéter souvent à l'approche de Pâques : *Tous tes péchés confesseras*, etc. Au retour, après la bénédiction du Saint-Sacrement, le Révérend Père donne les derniers avis, et *consacre solennellement* les retraitants à MARIE et au sacré Cœur de Jésus. Alors nous sommes les témoins d'une scène des plus émouvantes et qui a fait couler bien des pleurs. Le cantique du couronnement est entonné, et voilà les cinq cents enfants levant leurs couronnes vers l'image de leur Mère, en chantant de tout cœur :

Tiens ma couronne,  
Je te la donne,  
Au ciel, n'est-ce-pas ?  
Tu me la rendras.

« Puis le défilé commence devant l'autel de la Vierge; tous déposent là leur couronne, et le dernier qui vient ainsi saluer MARIE est un gentil petit garçon de trois ans, qui a voulu aussi honorer sa maman du ciel. La retraite était finie.

« Et maintenant, enfants, n'oubliez pas les enseignements qui vous ont été donnés, soyez surtout fidèles à votre *communion mensuelle* qui doit être le *fruit principal et permanent* de cette retraite. Et à vous, Révérend Père, nous disons avec tout ce petit monde que vous avez si bien évangélisé : Merci et au revoir ! »

..

On nous a rapporté qu'après cette retraite M. le Curé aurait dit au prédicateur :

« Mon Révérend Père, vous avez trouvé le vrai

moyen de restaurer la foi et la piété dans les paroisses : c'est surtout par les enfants qu'il faut opérer cette restauration. »

Que cette parole serve de conclusion pratique à ce gracieux récit.

N. B. — Le *Manuel des Prêtres* pour la Communion mensuelle des enfants consacre sa troisième partie aux *Retraites annuelles des enfants*. Il en explique le but, les avantages et l'organisation. Sa lecture sera utile aux *Prêtres et aux Maitres*.

*Manuel des Enfants* (relié) : 50 cent. — Cinquante exempl., 24 fr. Cent exempl., 38 fr. — *Manuel des Prêtres* (2<sup>e</sup> édition) : 1 fr. — Dix exempl., 8 fr. (par chemin de fer).

Le nombre des bienfaits obtenus du divin Cœur pour lesquels on a demandé des actions de grâces s'est élevé, pour ce mois, à 5,497.

### APOSTOLAT DE L'IMAGERIE.

Publications illustrées de P. A. VASSEUR, S. J.

On trouve à la *Librairie de Saint-Paul*, 16, rue Cassette, à Paris :

**La Journée chrétienne des Enfants**, ou *Petit Parisien illustré*. — In-12, 228 pages, 200 illustrations. — Relié en toile chagrin, couverture dorée, 1 fr. 20 l'exemplaire : 1 fr. 50 *franco*. — Par cent, pour grande propagande, 80 fr. net, port en sus. — Même reliure, tranches dorées, 1 fr. 50 : *franco*, 1 fr. 80. — Par cent, 100 fr., port en sus.

### AVIS A NOS ABONNÉS DE FRANCE

Nous rappelons que pour répondre aux désirs qui nous ont été exprimés et pour nous conformer à l'usage généralement suivi, nous nous contenterons, à l'effet d'obtenir le paiement des valeurs en retard, d'envoyer, à partir du 15 avril, le mandat de recouvrement sans avertissement préalable. Cette manière plus simple et plus prompte diminue pour le débiteur les frais de recouvrement.

Nous prions ceux de nos Abonnés qui auraient déjà payé et qui recevraient par erreur notre quittance, de nous la retourner avec ces mots : *Refusé : déjà soldé*.

**Résolution apostolique pour Avril 1890 :**

PROPAGER LA RÉCITATION DE L'ANGELUS ET DE L'AVE MARIA

Considérant qu'ici-bas tout est renouvelé et transfiguré par l'Incarnation, nous propagerons la récitation de l'*Angelus* qui en entretient le souvenir ; et, notamment par notre dizaine du Rosaire, nous multiplierons les *Ave Maria*, « cette prière bénie par laquelle — disent les Saints — a commencé et se continue le salut du monde. »

\* \* \*

*Intention générale : Le souvenir de l'Incarnation à entretenir.* — Pour peu — disent les saints Docteurs — qu'on se fasse une juste idée du plan grandiose de l'Incarnation du Verbe, ce plan apparaît si divinement beau qu'on ne saurait plus, après cela, rien admirer dans tout l'univers. C'est, à proprement parler, l'Incarnation qui abaisse l'infini jusqu'à nous et qui nous élève jusqu'à l'infini. « DIEU devient homme, écrit saint Augustin, pour que l'homme devienne dieu. » — « L'Incarnation, disait Mgr Pie, est en fait la base et le centre de tout l'édifice surnaturel. La question de la divinité de Jésus-CHRIST domine donc toutes les autres questions ; et comme elle est la plus importante, la plus décisive, elle est aussi la mieux établie, la mieux démontrée. » (*Les erreurs du temps présent*).

Mais il ne suffit pas de croire à l'Incarnation ; il faut s'en souvenir *pratiquement*. Nous prions instamment, pendant ce mois, afin que le souvenir de l'Incarnation du Verbe étant ravivé et entretenu dans le cœur des fidèles, ils mettent constamment leur conduite en rapport avec cette foi qui les élève si haut.

(Voir sur les Billets la *Prière quotidienne*.)



Bulletin d'Avril 1890. — 3e Partie.

## CONGRÉGATIONS DE LA SAINTE-VIERGE.

### Mode d'érection et d'affiliation à la "Prima Primaria."

INSTRUCTION DU T. R. P. ANDERLEDY, GÉNÉRAL DE LA  
COMPAGNIE DE JÉSUS

1. *L'érection canonique* est l'acte de l'autorité légitime ordinaire ou déléguée de l'Eglise, qui donne à une *Congrégation* dans le *for ecclésiastique* son existence première. Sans érection canonique préalable, *l'affiliation* d'une *Congrégation* est nulle de plein droit. Deux choses ne peuvent s'unir qu'autant qu'elles existent déjà.

2. Le Supérieur général de la Compagnie de Jésus ou le Vicaire qui le remplace, ont reçu du Saint-Siège le pouvoir d'ÉRIGER les *Congrégations* de la Sainte-Vierge dans toutes les églises, chapelles, oratoires du monde catholique, et de les *affilier* à la PRIMA PRIMARIA, avec le consentement de l'Ordinaire que doit solliciter le Directeur de ces mêmes *Congrégations*.

3. Les évêques dans les églises, chapelles, oratoires, etc., qui sont sous leur juridiction, et ceux de leurs Vicaires généraux à qui ils en donneraient commission, ont le pouvoir d'ÉRIGER les dites *Congrégations*.

4. Le Directeur qui veut ériger et affilier sa *Congrégation* doit tout d'abord, à l'aide d'un *Manuel*, par exemple, rédiger un règlement court et spécial, qu'il offrira à l'approbation de l'Ordinaire, en demandant à Sa Grandeur la permission de solliciter du Supérieur général de la Compagnie de Jésus l'ÉRECTION CANONIQUE et l'AFFILIATION ou simplement l'AFFILIATION, si l'Ordinaire érige lui-même la *Congrégation*. Dans ce dernier cas, le Directeur joindra à sa demande, destinée au T. R. Père Général des Jésuites, une copie authentique et fidèle de l'acte d'érection canonique par l'Évêque.

5. Dans la demande que l'on fera du diplôme d'ÉRECTION et d'AFFILIATION ou de simple AFFILIATION, il est nécessaire d'indiquer :

a. Le nom du lieu où la Congrégation doit être ou est déjà érigée; ce qui comprend la chapelle, l'église, la paroisse, la ville, le diocèse.

b. Le titre principal et son titre secondaire, si elle en a un. Le titre principal est toujours un mystère ou une fête de la Sainte-Vierge, par exemple : *l'Immaculée Conception, la Nativité, etc.* Elle peut avoir pour titre secondaire le nom d'un saint ou d'un mystère différent de ceux de la Sainte-Vierge, et même être désignée habituellement par ce titre. On peut donc dire : *la Congrégation du Saint-Sacrement, de l'Enfant-JÉSUS, du Sacré Cœur, de Saint-Louis de Gonzague, des Saints-Anges*; mais c'est la Sainte-Vierge qui est la patronne PREMIÈRE et PRINCIPALE de ces Congrégations, comme le veut Benoît XIV dans sa *Bulle d'or* pour la validité de l'affiliation;

c. La qualité des personnes qui composent la Congrégation : hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, enfants, fidèles ou chrétiens des deux sexes;

d. Le nom et la qualité du Directeur (c'est l'Évêque qui le désigne pour les Congrégations érigées dans les chapelles et lieux de sa juridiction).

6. Quant aux démarches à faire auprès du Général de la Compagnie de JÉSUS, la voie ordinaire est de s'adresser, par l'entremise d'un Père Jésuite, si l'on veut, aux Rév. Pères Provinciaux, qui formuleront eux-mêmes et enverront la demande au T. R. P. Général, POURVU QUE TOUS LES RENSEIGNEMENTS NÉCESSAIRES LEUR SOIENT FOURNIS. *La Direction supérieure de l'Apostolat de la Prière* (Collège Ste Marie, rue Bleury, Montréal) se met à la disposition de MM. les Curés, Supérieurs et Annôniers, pour faire parvenir au Rév. Père Supérieur de la Mission de la Compagnie en Canada, leurs renseignements et leur requête; ils peuvent aussi s'adresser directement à lui, à *l'Immaculée Conception, rue Rachel, Montréal.*

7. L'affiliation est absolument gratuite : mais pour couvrir les frais de chancellerie, de correspondance, d'expédition, et à ce titre seulement, on est prié d'accompagner la demande du Diplôme d'une légère offrande.

8. Le T. R. P. Général recommande aux Directeurs de tenir un "*Livre de Congrégation*" dans lequel seront relatés : 1. Les lettres d'approbation et le consentement de l'Ordinaire ; 2. le diplôme d'érection et d'agrégation ou son abrégé ; 3. le règlement ou les statuts de la Congrégation ; 4. le nom de chaque congréganiste avec la date du jour de réception (cette inscription est absolument nécessaire) ; 5. les décisions les plus importantes du *Conseil* et les faits les plus remarquables de l'histoire de la Congrégation.

Nous avons tiré ces renseignements sur les Congrégations de la Sainte-Vierge de l'excellent NOUVEAU MANUEL des CONGRÉGATIONS de la SAINTE-VIERGE à l'usage des Enfants de Marie, Jeunes filles et Mères de famille, par le R. P. Victor VIEILLE, S. J., et publié par la Direction générale de l'Apostolat de la Prière.

Nous pourrions procurer ces *Nouveaux Manuels* (soit le précédent, soit ceux destinés aux jeunes gens ou aux hommes) à ceux qui le désireraient au prix de \$1.10 la douz., brochés, et de \$1.75, reliés, à condition qu'on veuille nous en prévenir quelque temps à l'avance, si l'on en voulait un nombre considérable.

J. B. NOLIN, S. J.

## LES ZÉLATEURS ET LES ZÉLATRICES

DE LA LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS.

Il y a dans la sainte Ligue du Cœur de Jésus deux espèces d'*Apostolat* : L'*Apostolat de la Prière* et l'*Apostolat du Cœur de Jésus*.

1° L'*Apostolat de la Prière* c'est l'union de nos prières aux prières du divin Cœur ; c'est la transformation en prières, de toutes nos actions, paroles, souffrances, etc., par l'offrande que nous en faisons chaque matin et même plusieurs fois par jour, aux intentions du sacré Cœur, c'est-à-dire, pour obtenir que le Règne de Dieu arrive, et que les désirs du Sacré Cœur se réalisent pleinement.

C'est là le premier et le plus nécessaire des *Apostolats* ; c'est là la mise en pratique de l'*esprit de famille* qui doit exister entre Jésus et nous ; entre le *père* et ses *enfants*, entre le *Chef* et les *membres* : les enfants doivent être intimement unis au Père, les membres au Chef, comme les sarments à la vigne et les branches à l'arbre.

2° Cependant ce premier Apostolat n'est pas le seul que le divin Maître nous invite à exercer de concert avec lui : " cette union de nos prières aux prières de son Cœur ne suffit pas pour rassasier la soif qui le tourmente, et ne lui offre pas tout le concours qu'il attend de nous pour répandre sur la terre les bénédictions dont son Cœur est la source : il lui faut encore l'*exercice du zèle par l'action* ; " il n'est pas suffisant que le feu sacré, que Jésus est venu apporter sur la terre, brûle dans nos propres cœurs, il faut encore que ce feu soit répandu partout ; il faut que des apôtres généreux en promènent la torche ardente dans les villes et les campagnes ; non seulement dans les églises par la prédication mais dans les maisons particulières, dans les plus pauvres chaumières, par les pieuses conversations, par la propagande active de *zélateurs* et de *zélatrices dévoués*.

" Et n'est-il pas bien juste que parmi ceux à qui JÉSUS-CHRIST a donné son Cœur sans réserve, il y ait des âmes qui éprouvent le besoin de se donner entièrement à leur tour ; de s'unir au Cœur de Jésus, non seulement par leurs *désirs*, mais par leurs *travaux* ; de s'associer à son divin Apostolat, non seulement par leur *intercession auprès de Dieu*, mais encore par leur *action auprès des hommes* : enfin, d'être vraiment, selon toute l'étendue du mot, les *Apôtres du Cœur de Jésus*."

Grâce à Dieu, ces âmes existent : nous les comptons par milliers en Canada. A peine ont-elles connu cette grande Ligue du Cœur de Jésus, qui répond à leurs aspirations les plus intimes, qu'elles se consacrent à sa propagation avec un dévouement qui peut seul expliquer la rapidité de sa diffusion.

" Les *Zélateurs* et les *Zélatrices du Cœur de Jésus* forment donc, dans le sein de la Ligue, un bataillon d'élite, armé de toutes pièces, et animé de l'unique ambition de réaliser, dans toute leur plénitude, les *désirs du cœur de leur Dieu*."

“ Tel est l'*Apostolat du Cœur de Jésus.*”

“ Cet Apostolat n'est pas une Œuvre distincte. C'est le complet développement de la pensée qui a donné naissance à l'*Apostolat de la Prière*; c'est, au sein de cette grande Association, l'union plus intime des âmes qui veulent se donner *tout entières* au Cœur de Jésus, et pratiquer, avec toute la perfection possible, la dévotion à ce divin Cœur.”

C'est aussi, ajouterons-nous, sur l'*Apostolat du Cœur de Jésus* que repose tout le succès et la prospérité de l'*Apostolat de la Prière*.—L'expérience démontre clairement que l'*Apostolat de la Prière* qui n'est pas fondé sur le zèle de bons zélateurs et de bonnes zélatrices est destiné à languir puis à mourir d'inanition.

L'*Apostolat de la Prière* est plutôt un esprit qu'une pratique; c'est une âme qui doit avoir des organes pour exercer ses facultés: si l'on veut que l'esprit de l'Apostolat produise ses fruits, il faut l'organiser fortement; il lui faut ses Degrés, son Conseil, ses Zélateurs et ses Zélatrices.

Nous reviendrons plus tard sur cette idée qui est d'une importance capitale: c'est parcequ'elle n'a pas été assez comprise que l'*Œuvre du Sacré Cœur* ne s'est pas maintenue aussi bien qu'on aurait pu l'espérer dans certaines paroisses ou communautés.

L'Eglise a bien voulu approuver d'une manière spéciale l'office des Zélateurs et des Zélatrices du Cœur de Jésus et leur accorder de très riches indulgences, dès que leur Diplôme leur a été conféré par le Directeur supérieur ou par le Directeur diocésain de la Sainte Ligue. Elle a même approuvé un insigne spécial qui les distingue du reste des Associés: c'est la *croix-médaille*, si pleine de signification et si chère à nos zélateurs et zélatrices.

Tous les zélateurs et les zélatrices qui ont reçu leur Diplôme et leur Croix-médaille, — s'ils ont actuellement sous leur direction une section d'Associés de n'importe quel Degré, peuvent gagner chaque année, aux jours marqués sur leur Diplôme, 26 indulgences plénières, pourvu qu'aux jours indiqués ils communient de concert pour la sainte Eglise.

Nous donnons ci-dessous le catalogue des noms des personnes qui ont reçu leurs Diplômes dans le cours de l'année 1889.

Catalogue des  
ZÉLATEURS ET DES ZÉLATRICES DU CŒUR DE JÉSUS

Qui ont reçu leurs diplômes durant l'année 1889.

**Acton Vale, P. Q.** : les Rév. Srs Marie de l'Ange Gardien, Marie Anne, Marie des Séraphins et Marie de St. Cyprien.

**Beauharnois, P. Q.** *A l'Académie St. Clément* : Rév. A. D. Richard, J. S. V. ; MM. A. Brunet, Jos. Charlebois, Ald. Emond, Ls. Guimond, Jos. Laberge, Alb. Lefebvre, Edger Lefebvre et Zénon Lemieux.

*Au Couvent des SS. Noms de J. M.* : Rév. Srs Rose de Marie et Marie Zénon, Mlles Emilie Bergevin, Noémi Couillard, Céline Faubert, Nathalie Laberge, Rose A. Laplaute, Rose A. Lebœuf et Marie Loïselle.

*Au Manoir* : Rév. Srs Marie Jude, Marie Colette et Marie André Avellin.

*A la paroisse* : Mesdames F. Baker, A. Bruyère, M. Charlebois, H. Daignault, L. Larin, C. Leduc, V. Leduc, M. Lemieux, A. Lefort, M. L. Limeges, V. Léonard, E. Maheux, N. Nolet, G. Paré, M. Paré, C. Poirier, M. Poissant, R. Primeau, A. Roy, J. Tranchemontagne, R. Trottier et E. Vallée.—Mlles A. Amyot, A. Bassinet, C. Bassinet, M. Charlebois, R. Couillard, M. Faubert, P. Guimond, M. Hains, C. Hainault, M. Laberge, F. Leduc, M. L. Leduc, E. Leduc, I. Lefebvre, E. Manny, C. Olivier, M. Perron, M. Poissant, E. Prégent, J. Prud'homme, A. Roy, A. Bouissier, R. Cécyre, M. Gendron, J. Guimond, O. Leduc, M. L. Loranger et E. Schink.

**Belœil, P. Q.** : Rév. Sr Marie de l'Annonciation.

**Berthierville** : Mlle Valentine Roy.

**Chambly** : Rév. Fré Simplicie.

**Calgary, T. N. O.** : Rev. Mother Mary Greene.

**Détroit, Mich.** *Paroisse de Ste Anne* : Rév. Fré Chrétien, Rév. Sr Marie Michel.

**Dundas, Ont.** : Rev. Mother Francis-Joseph, Rev. Srs Mary-Thomas, Mary-Elizabeth and Mary-Ursula.

**Eganville, Ont.** : Rev. Sr M. J. Kelly.

**Hamilton, Ont.** : Rev. Mother M. Patricia, Rev. Srs M. Bride and M. Ignatia. — Misses Josie Egan, Annie O'Brien, Davina Thompson and Agnes Walsh.

- Hull, P. Q. : *A l'École des Frères* : MM. M. Bédard, D. Bélangier, P. Champagne, E. H. Chantillon, Th. Frédéric, H. Godbout, L. Gavard, A. Legault, A. Massé, E. Potvin, A. Richer, E. Rivard, W. Ste Marie et Jos. Simard.
- Joliette, P. Q. : Rév. A. Carter et A. Tardif, C. S. V.
- Kingston, Ont. : Rev. Sr Doran.
- Laprairie, P. Q. : Rév. Fres Olympius et Antoine.—MM. A. Barbeau, A. Brossard, A. Brosseau, J. Lefebvre, M. Lefebvre et O. Lefebvre.
- L'Assomption, P. Q. : *A l'Asile de la Providence* : Rév. Sr Jérémie.  
*Au Couvent de la Congrégation* : Mlles Stép. Bourque, R. Guilbault et G. Martel.  
*A la paroisse* : Mmes E. Amireau, E. Archambault, O. Faribault, A. Forest, G. Guilbault, M. Longpré, E. Marsolais, C. Melançon, M. Paquette, J. Paré, C. Pelletier, E. Racette, M. Renaud, R. Simard et M. Turcotte.—Mlles E. Archambault, Albina Archambault, Hermine Archambault, Maria Archambault, M. L. Arbour, H. Bernard, Adéline Blanchard, Céline Blanchard, E. Brouillet, M. L. Brouillet, M. Chagnon, M. Chaput, M. L. Chaput, Carmélise Chaput, Corine Chagnon, Eliza Chagnon, A. Charlebois, Fél. Cusson, V. Desnoyers, A. Forest, Ald. Galarneau, M. L. Guilbault, Alzire Guilbault, M. Hétu, D. Lafortune, O. Lafortune, Th. Lafortune, M. Lemire, Odile Lemire, A. Lesage, Dél. Lesage, F. Longpré, M. L. Paré, M. Perreault, L. Picard, H. Racette, M. L. Racette, C. Simard, M. St. Jean, M. Tessier et M. Turcotte.
- L'Epiphanie, P. Q. : Mlles Rosa Racette et Léontine Riopel.
- Montréal, P. Q. *Académie Marie-Rose, rue Rachel* : Rév. Srs M. Adrienne, M. Adèle, M. Bertheline, M. de Pazzi, M. Ernest, M. Evariste, M. Félicité, M. Madeleine, M. Rosalie, Marie Vincelas, et M. Louis de Grenade.  
*Académie du Sacré Cœur, rue Ste Catherine* : Rév. Mère de Backer.  
*Collège Ste Marie, rue Bleury* : Rév. H. Ferron, S. J.  
*Gesù* : MM. Erasme Barsalou, Charles Chaput, S. Gaudry, G. J. Madore, Romain St. Jean.—Mesdames H. Boivin, P. Charlebois, L. Duprat, P. Lanneville, A. Lefebvre, M. Mercier et A. Paradis.—Melles Laure Asselin, Eliza Beels, Alph. Bigaouette, Octavie Blondin, M. Bradley, Léa Brunet, Eliz. Charlebois, Eug. Clément,

Carm. Daunais, Georg. Dubé, Marie Ducharme, Diana Gariépi, Ang. Gingras, Céline Giguères, Julie Kègle, Délima Lafleur, Délia Lanneville, Max. Lapointe, M. L. Lavoie, Cordélia Maheux, Anna Murphy, Nora Murphy, Odile Racicot, Emma Ricard, H. Robillard, Aurélie Rousseau, Rosa A. St. Michel, Hermine Savard, Alb. Tassé, Eug. Tassé et Marie Vézina.

*Ecole Ste. Brigide, rue Dorchester* : Les Chers Frères Menrick, Mondoff, Gabriel et Saturnien.

*Hôtel-Dieu* : Rév. Sr St. Stanislas.

*Pensionnat d'Hochelaga* : Rév. Sr M. Florentine.—Melles M. A. Labrecque, Albina Martin, Regina McEvo et Antoinette Orsal.

*Paroisse de St. Gabriel* : Messrs M. A. J. Connor, R. McAfee, E. McNamara, E. McMennamin, S. McMennamin, C. O'Reilly and M. Skelly.—Misses M. O. Byrne, Kate Cahill, M. E. Connor, A. Dwyer, C. Donnelly, Maggie Doheny, Annie Foley, Anna Gill, M. Kelly, E. McCarthy, M. A. McCarthy, E. Orton and S. Wall.

*Séminaire (à la montagne)* : Mr F. X. Godbout.

(A suivre)

### ACTIONS DE GRACES AU SACRÉ CŒUR.

STE THÉRÈSE, P. Q., 13 février 1890.—Je viens m'acquitter de la promesse que j'ai faite, au Sacré Cœur de Jésus, en vous priant de vouloir bien insérer, dans vos Annales, la guérison de ma bien aimée MÈRE, et de deux autres personnes qui ont obtenu la même faveur. Gloire, amour et reconnaissance au Sacré Cœur de Jésus.

Veuillez aussi recommander aux prières de l'association : plusieurs premières communions, la conversion d'une personne, la vocation de trois autres, une guérison ardemment sollicitée, et celle qui écrit ceci.....

—Sr. *Ste Claire de la Croix.*

CALGARY, T. N. O., 5 mars 1890.—Veuillez rendre grâce au Sacré Cœur pour la conversion de deux personnes qui viennent d'abjurer le Protestantisme; elles sont pleines de ferveur dans la pratique de leurs devoirs de catholiques.

Imprimatur,

† ÉDWARDUS CAR., Arch. Marianopolitanus.

